

*Galien, Œuvres. Tome IX, 1ère partie : Commentaire au régime des maladies aiguës d'Hippocrate, Livre I*, Texte établi et traduit par Antoine PIETROBELLI, Paris, Les Belles Lettres, 2019.

Ce volume est le fruit de la lente réfection d'une thèse soutenue en Sorbonne en 2008, grâce en partie à une nomination à l'Institut universitaire de France junior, en 2013. M. Pietrobelli est actuellement maître de conférence à l'Université de Reims. Il a bien mérité des philologues, car il a découvert lors d'un séjour de recherche à Salonique, en janvier 2005, deux manuscrits galéniques inconnus jusque-là ; l'un était celui d'un texte qu'on croyait perdu, la lettre *Ne pas se chagriner*, publiée depuis aux Belles Lettres, avec sa collaboration, par Véronique Boudon-Millot et Jacques Jouanna ; l'autre était un manuscrit de son texte, le *Thessalonicensis Vlatadon* 14, copié sur papier entre 1448 et 1453 au xénon du Kral à Constantinople ; AP a renoncé à prendre connaissance de deux manuscrits, mais ne dit pas la valeur qu'il leur attribue, ce qui fait que le lecteur est incapable de mesurer l'importance de cet abandon du *Vaticanus Reginensis* gr. 173 et de l'*Athous Laurae* Ω 70. Il n'explique pas trop bien non plus la façon dont il gère les textes arabes, ni comment il établit sa traduction française de leur traduction anglaise. On ne saurait lui en vouloir, mais on aimerait plus de clarté.

Les commentaires de Galien aux ouvrages du corpus hippocratique sont essentiels à notre connaissance de la tradition hippocratique, à la compréhension galénique de celle-ci et donc à celle de la médecine occidentale jusqu'à la Renaissance. Commentaires authentiques, et commentaires supposés qui réservent encore de belles surprises comme « Le commentaire au Serment d'Hippocrate attribué à Galien retrouvé dans un manuscrit arabe du haut Moyen Âge », présenté à l'Académie des inscriptions et belles-lettres en février 2016 par Caroline Magdelaine et Jean-Michel Mouton, commentaire ignoré des sources grecques et latines mais dont Ḥunayn b. Ishāq fait état au même titre qu'aux autres commentaires galéniques, et ce texte semble avoir connu une certaine notoriété ; le manuscrit originaire de la Grande Mosquée de Damas transmet des passages totalement nouveaux de ce *Commentaire au Serment*, correspondant à la partie déontologique du *Serment*.

Les commentaires galéniques sont donc des ouvrages difficiles et très érudits, dont l'édition suppose aussi beaucoup d'érudition, et sont de lecture difficile. Mais celui-ci est en fait pour l'essentiel consacré à la décoction d'orge mondé qu'on appelle ptisane, échappant ainsi à une austérité qui pourrait déplaire aux non-philologues. Ceux d'entre eux qui souvent s'interrogent sur la fiabilité des *Definitiones medicae* pseudo-galéniques s'intéresseront à la page 6 sur une définition du traitement qui est la même que celle de K XIX 396 ; ceux qui pratiquent apprécieront le rappel de la fameuse formule des *Epidémies* I 5 devenue « que les médecins s'abstiennent de ce qui est manifestement dommageable » ; beaucoup s'étonneront de la présence (notamment p 42 : « le gluten de la ptisane est humide ») du mot gluten, asséné sans explication.

Bref un livre ardu, mais qui vaut la peine qu'on s'accroche, avec l'aide de sa belle bibliographie et malgré l'absence d'index, rien ne laissant présager une éventuelle suite à ce livre I et donc un index général. Grâce à la ptisane du soir, pardon, à la tisane du soir, tilleul ou verveine, les élucubrations du lecteur ne seront pas trop agitées, pour employer un autre mot qui a lui aussi une belle histoire.

Danielle Gourevitch